

**Le dîner-débat du 13 décembre 2018 avec la participation de Stéphane Rozès**

## **L'IMAGINAIRE FRANÇAIS DANS LA CONDUITE DU CHANGEMENT**

### **"On ne violente pas impunément l'imaginaire des peuples"**

C'est au cours d'un dîner débat auquel ont participé 22 auditeurs de l'association, que Stéphane Rozès nous a fait partager sa connaissance de la société française, fruit de sa longue expérience. « *J'ai accompagné 16 candidats à l'élection présidentielle et trois Présidents de la République* » synthétise-t-il pour accréditer son expérience. Bien connu du grand public pour avoir animé les soirées électorales en tant que « sondeur », son parcours de BVA<sup>1</sup> au CSA<sup>2</sup>, en passant par la Sofres<sup>3</sup> fait autorité. Stéphane Rozès explique qu'il y a des constantes dans les façons de s'approprier le réel.



### **Non seulement décrire, mais interpréter**

Pour conseiller le « Prince », il faut non seulement décrire, mais interpréter, comprendre non pas ce que les gens disent, mais pourquoi ils le disent et rendre compte des contradictions. Les questions culturelles sont les questions décisives qui enclavent les questions de nature\_écono-

---

<sup>1</sup> BVA (*Brulé, Ville et Associés*) est une société d'études et conseil, spécialiste du comportement, et l'un des leaders du secteur.

<sup>2</sup> CSA (*Conseil Sondages Analyses*), filiale du groupe Havas depuis 2015, est une société d'expertise en études marketing et d'opinion.

<sup>3</sup> Sofres (*Société française d'enquêtes par sondages*) est une société de sondages.

mique, sociale, politique et religieuse. Tout change tout le temps, mais toujours de la même façon.

Une communauté humaine se distingue du règne animal par le fait que ses membres savent qu'ils vont tous mourir et leur volonté de s'unir s'explique moins par leur envie de prospérité que pour faire face ensemble à leur destin et se mouvoir dans le réel. Comment sinon rendre compte des contradictions qui traversent le monde et les sociétés ? Comment sinon expliquer que les peuples soient économiquement aussi interdépendants et divergent autant sur les plans religieux et politique ?

### **Le génie français : une manière de s'approprier le réel toujours en écart pour mieux s'unir**

Aujourd'hui l'Europe décline économiquement et régresse politiquement. Quant à La France, elle est le « cul de sac » de l'Europe et y a construit son unité différemment des autres pays. Depuis des siècles, le génie français s'est toujours caractérisé par sa manière de s'approprier le réel, toujours en écart par rapport à celui-ci.

Le processus d'unification s'est fait par un lent travail et l'Etat s'est construit avant la Nation. Le catholicisme l'a emporté sur le protestantisme et les jésuites sur les jansénistes. La République n'est pas la contradiction de la Monarchie absolue, mais plutôt le dépassement de celle-ci. Cette façon française d'être et de se déployer dans le réel explique que nous ayons, avec les Russes, la meilleure école mathématique du monde. On peut aussi parler de la conception française de la musique, par exemple Rameau, où la beauté a à voir avec la raison et est conçue comme une construction.

Cet écart entre le souhaitable et le réel vise à assembler les diversités. Mais quel est le bon écart ? Car notre façon de faire écart par rapport au réel n'est pas sans conséquences. A l'étranger, notre image est celle de l'arrogance et de la superficialité. Notre universalisme nous donne le sentiment d'être chez nous partout et nous faisons facilement la leçon à tout le monde. Les Français ont besoin d'embrasser le monde : les croisades, les guerres napoléoniennes, les colonies en témoignent...

C'est en effet la modalité d'assemblage des peuples qui fait leur imaginaire. Ainsi les Anglais sont meilleurs « seuls », dans leur logique d'insularité et de maîtrise des mers pour mieux se protéger. Quant aux Allemands, ils fonctionnent dans le respect de la norme. Les procédures sont pour eux une fin et non un moyen. Sans doute ont-ils été marqués par la guerre de Trente Ans (1618-1648) qui a ravagé les Etats allemands. S'appuyer sur des procédures est ce qu'il leur est apparu la plus sûre sauvegarde pour éviter de s'entretuer.

### **L'art difficile de la réforme en France**

On constate qu'en France, l'Etat comme les entreprises se réforment mal. Une des raisons en est que leurs conseils sont souvent des cabinets anglo-américains. Or la transformation de l'Etat français ou d'une entreprise française ne peut se faire qu'au travers de la question : « *pourquoi ?* ». Pour les Allemands, la bonne question est « *comment ?* » et pour les anglo-américains, elle est « *combien ?* ». Notons qu'en allemand, le mot qui signifie « *dette* »<sup>4</sup> est identique au mot qui signifie « *culpabilité* ». En France, le rapport à la dette est à l'opposé de cette conception : la dette est ce qui « *tient* » la France, non une source de culpabilité.

---

<sup>4</sup> *Schuld* : faute et *Schulden* : dettes.

Appliquées à l'entreprise, les modalités de management n'ont rien à voir d'un pays à l'autre. Le chef d'entreprise français indique sa vision des choses à ses équipes, agrégeant ainsi la diversité, puis décide. Le patron allemand agit de façon diamétralement opposée : il rassemble ses collaborateurs, échange, ce n'est qu'après qu'il peut dire où ira l'entreprise ! En France, c'est bien l'identité d'une entreprise qui fait sa compétitivité : Vinci et Bouygues, deux entreprises très différentes, l'illustrent à leur façon.

### **De la théorie à l'actualité : le mouvement des "gilets jaunes"**

En ce 13 décembre 2018, l'actualité en France c'est le mouvement des « gilets jaunes ». Pour Stéphane Rozès, ce mouvement s'apparente à une « *jacquerie* », c'est-à-dire un mouvement qui part d'un mécontentement social. La victoire d'Emmanuel Macron à la présidentielle s'est jouée sur le message de restauration de la Nation. Le soutien massif des Français aux « gilets jaunes » est une revendication de la Nation souveraine ; elle rappelle la répartie adressée à Hugues Capet par un vassal : « *N'oublie jamais qui t'a fait Roi* ». La priorité d'un peuple, c'est la maîtrise de son destin et non pas l'économie. Tout ne passe pas par l'économie ! Le néo-libéralisme actuel est d'ailleurs le contraire du libéralisme, car les modalités commerciales, économiques, juridiques ne sont plus l'émanation des imaginaires nationaux, d'où la montée des nationalismes, des populismes.

La problématique dans ce genre de mouvement, c'est la visibilité. Hobbes considérait que « *le souverain interprète le spectacle du peuple* ». Les récentes mesures en faveur du pouvoir d'achat ne suffiront pas à calmer le jeu durablement car les causes n'ont pas été traitées. Le mécontentement reviendra sous une forme ou sous une autre.

### **La transformation de la France s'opère malgré tout, mais plus sur le plan régional**

Pour réformer l'Etat, il faut savoir où l'on veut amener la Nation. Lorsque quatre millions de personnes défilent après l'attentat de Charlie Hebdo, c'est le droit à la caricature qu'ils défendent, parce que ce droit permet de mettre tout le monde sur le même plan. La France est l'un des pays les moins inégalitaires et pourtant l'un des plus déprimés ! L'énergie française est contrariée par le choix à faire entre survivre et renoncer à ce que nous sommes. En politique, cela s'appelle le conservatisme. La transformation de la France s'opère malgré tout, mais plus sur le plan régional que national.

Pour conclure, Stéphane Rozès cite René Char : « *Notre héritage n'est précédé d'aucun testament* »<sup>5</sup>. Et il formule un vœu : il faut donc s'intéresser à l'Histoire, à la culture générale, que l'on enseigne pourtant de moins en moins.

Carole Sifflet Curie (18<sup>ème</sup>), Jean-Claude Labranche (33<sup>ème</sup>), Pierre-Louis Rosenfeld (21<sup>ème</sup>)

---

<sup>5</sup> René Char, *Fureur et mystère, Feuilles d'Hypnos*, feuillet 62.